

pouvoir royal dont la débauche indécente est, autant que le dérèglement du climat et l'augmentation des impôts¹, la source de tous les maux. La guerre de la ligue d'Augsbourg² dont il est question sévit depuis 1688 et elle a, toujours selon notre curé, une grande part de responsabilité dans le drame qui se joue sous ses yeux. Le commerce des grains est très réglementé en faveur des villes approvisionnées en priorité par crainte des émeutes au détriment des campagnes dont les plus pauvres ne peuvent compter, pour être soulagés, que sur la bienveillance céleste.

Le curé de Claveisolles dans le même état d'affliction décrit lui aussi la détresse de ses ouailles. Son constat est le même que celui du curé de Joux. Durant cette triste année le dénuement est si grand et si général que le peuple meurt de faim sur les chemins ne vivant presque que d'herbes ou de pain de fougère. Le prix du seigle, du froment et du vin ayant terriblement augmenté, il avoue son impuissance envers cette misère et en appelle à l'attention divine pour prendre pitié de son peuple.

A en croire les chroniqueurs qui ont nommé cette épisode *les années de misère*, c'est l'hiver 1692 qui fut particulièrement rigoureux. La médiocre récolte 1693 causée par un printemps et un été trop pluvieux a créé les conditions d'une grave malnutrition à l'origine d'épidémies jusqu'en 1694. Les symptômes décrits parlent de fièvres putrides, malignes et pestilentes avec atteinte intestinale, prostration, rêverie et assoupissement. Quand les céréales sont épuisées, on a d'autre recours que de se nourrir de glands ou de fougères pour en faire une farine dont la consommation achève de ruiner la santé des malheureux qui y ont recours. Les charognes des bêtes qui meurent faute de soins sont à l'origine d'épidémies propagées par l'eau et les aliments souillés achèvent ceux qui ont résisté à ce cauchemar. Les organismes affaiblis supportent mal les températures anormalement basses de l'hiver 1694. Les arbres ont gelé en même temps que la vigne et on estime à un million cinq cent mille le nombre de français morts au cours de cette période considérée comme la plus grave crise de subsistance de l'Ancien Régime. Il faudra attendre 1700 pour que Vauban dans un mémoire adressé à Louis XIV dénonce en bloc les causes de la crise démographique que traverse la France qui selon lui ne sont autres que la misère effroyable des paysans, les mauvaises récoltes et la lourdeur des impôts.

Cette misère s'inscrit en toutes lettres sur les registres de Jullié. La liste des décès qui s'allonge inexorablement recense des gens de tous âges

1 la Taille a été relevée et on a créé la Capitation.

2 Pour avoir duré de 1688 à 1697, elle est appelée aussi la guerre de Neuf Ans,